CHATEAU DE VERSAILLES

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES PRÉSENTE

LE GRAND TRIANON

DE LOUIS XIV À CHARLES DE GAULLE

18 JUIN - 8 NOVEMBRE 2015



1715 2015
ANNÉE LOUIS XIV

3

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 4

L'EXPOSITION 7

LE TRIANON DE PORCELAINE 8
LE TRIANON DE MARBRE SOUS LOUIS XIV 10
LE GRAND TRIANON AU XVIIIE SIÈCLE 12
LE GRAND TRIANON SOUS NAPOLÉON 14
LE GRAND TRIANON SOUS LOUIS-PHILIPPE 16
LE MUSÉE DU GRAND TRIANON 18

HISTORIQUE DU GRAND TRIANON 21

CHRONOLOGIE 22

LES PARTENAIRES 28

LES PARTENAIRES MÉDIAS 29

ANNEXES 33

L'APPLICATION TRIANON 34
INFORMATIONS PRATIQUES 35

CHÂTEAU DE VERSAILLES

1715 & 2015
ANNÉE LOUIS XIV

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE GRAND TRIANON DE LOUIS XIV À CHARLES DE GAULLE
18 JUIN - 8 NOVEMBRE 2015

GRAND TRIANON



À L'OCCASION DES TRAVAUX DE RESTAURATION DU GRAND TRIANON ENTAMÉS EN JANVIER 2015, LE CHÂTEAU DE VERSAILLES PROPOSE UNE EXPOSITION QUI RETRACE L'HISTOIRE DU CHÂTEAU, DEPUIS SA CONSTRUCTION JUSQU'À 1960. DES PLANS, DES GRAVURES ET DES DESSINS ÉVOQUENT L'HISTOIRE DES AMÉNAGEMENTS ET DES TRANSFORMATIONS DU BÂTIMENT, TANDIS QUE DES BUSTES ET DES PORTRAITS RAPPELLENT LES PERSONNALITÉS QUI L'ONT HABITÉ.

LE GRAND TRIANON : UN PALAIS PRIVÉ POUR LE POUVOIR

SITUÉ AU NORD-OUEST DU PARC DU CHÂTEAU DE VERSAILLES, sur les terres d'un village acquis par Louis XIV, le Grand Trianon tel qu'il est aujourd'hui, a été précédé d'un premier château bâti en 1670 par Louis Le Vau : le Trianon de porcelaine. Ce petit palais, essentiellement destiné à abriter les amours de Louis XIV avec la marquise de Montespan, a été appelé ainsi parce qu'il était couvert de faïences bleues et blanches rappelant le « style chinois ». Détruit dès 1687, il a été remplacé par le Trianon de marbre, appelé plus tard Grand Trianon qui est encore visible de nos jours. Ce bâtiment, œuvre de Jules Hardouin-Mansart, était dit « de marbre » en raison des colonnes de Rance du portique et des pilastres roses de Languedoc ornés de chapiteaux de blanc de Carrare. Château de plaisir, domaine privé de Louis XIV qui y conviait les dames de la cour pour des fêtes et des spectacles, le Grand Trianon conserve aujourd'hui tout son décor du Grand Siècle, boiseries et tableaux représentant les *Métamorphoses* d'Ovide, en complète l'harmonie avec l'esprit léger de cette résidence de campagne.

LE GRAND TRIANON EST PEU OCCUPÉ PAR LOUIS XV, qui y vit pourtant quelques temps auprès de la marquise de Pompadour. À la Révolution, les collections sont dispersées. Devenu palais impérial en 1804, Napoléon lui rend son lustre lors de son mariage avec l'impératrice Marie-Louise et le remeuble entièrement. Ce château est une dernière fois occupé par le roi Louis-Philippe qui y loge toute sa famille, modifiant quelque peu le bâtiment pour le rendre plus confortable. Devenu musée à la fin du XIXe siècle, encombré d'objets hétéroclytes, ce n'est que dans le courant du XXe siècle que le Grand Trianon retrouve ses ameublements historiques et sa splendeur. La naissance de la Ve République marque enfin un tournant majeur pour ce lieu en le transformant en résidence présidentielle destinée à accueillir des chefs d'état étrangers.

CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard
Aurélie Gevrey
Elsa Martin
Violaine Solari
+33 (0)1 30 83 75 21
presse@chateauversailles.fr

Toutes les images de l'exposition sur presse.chateauversailles.fr

5

L'EXPOSITION

COMMISSAIRE

Jérémie Benoît,
conservateur en chef des châteaux de Trianon

SCÉNOGRAPHIE

Jérôme Dumoux

PLANS, GRAVURES ET DESSINS RASSEMBLÉS évoquent l'évolution des aménagements et les transformations du Grand Trianon au cours de son histoire. Quelques chefs-d'œuvre de la peinture de Trianon, œuvres commandées en 1688 par Louis XIV ou en 1811 par Napoléon, et quelques portraits de personnalités ayant vécu au château, recréent quant à eux une ambiance de petits salons centrés sur des meubles d'intimité à l'image du guéridon de l'Empereur autour duquel prennent place les chaises du salon du Glaces, ou bien encore la chaise de la princesse Clémentine d'Orléans, fille de Louis-Philippe. D'étonnants objets comme le kiosque en ivoire de Barrau, récemment restauré, ou le vase de la Chasse impériale de Swebach, viennent aussi animer cette présentation. Trois fauteuils de bureau d'un modèle très proche rythment l'exposition : deux servirent à Napoléon, le troisième est celui du général De Gaulle. Ils symbolisent la permanence du pouvoir au château de Trianon et permettent d'annoncer le deuxième volet de l'exposition qui aura lieu en 2016 et sera consacré à l'histoire du Grand Trianon de 1960 à aujourd'hui.

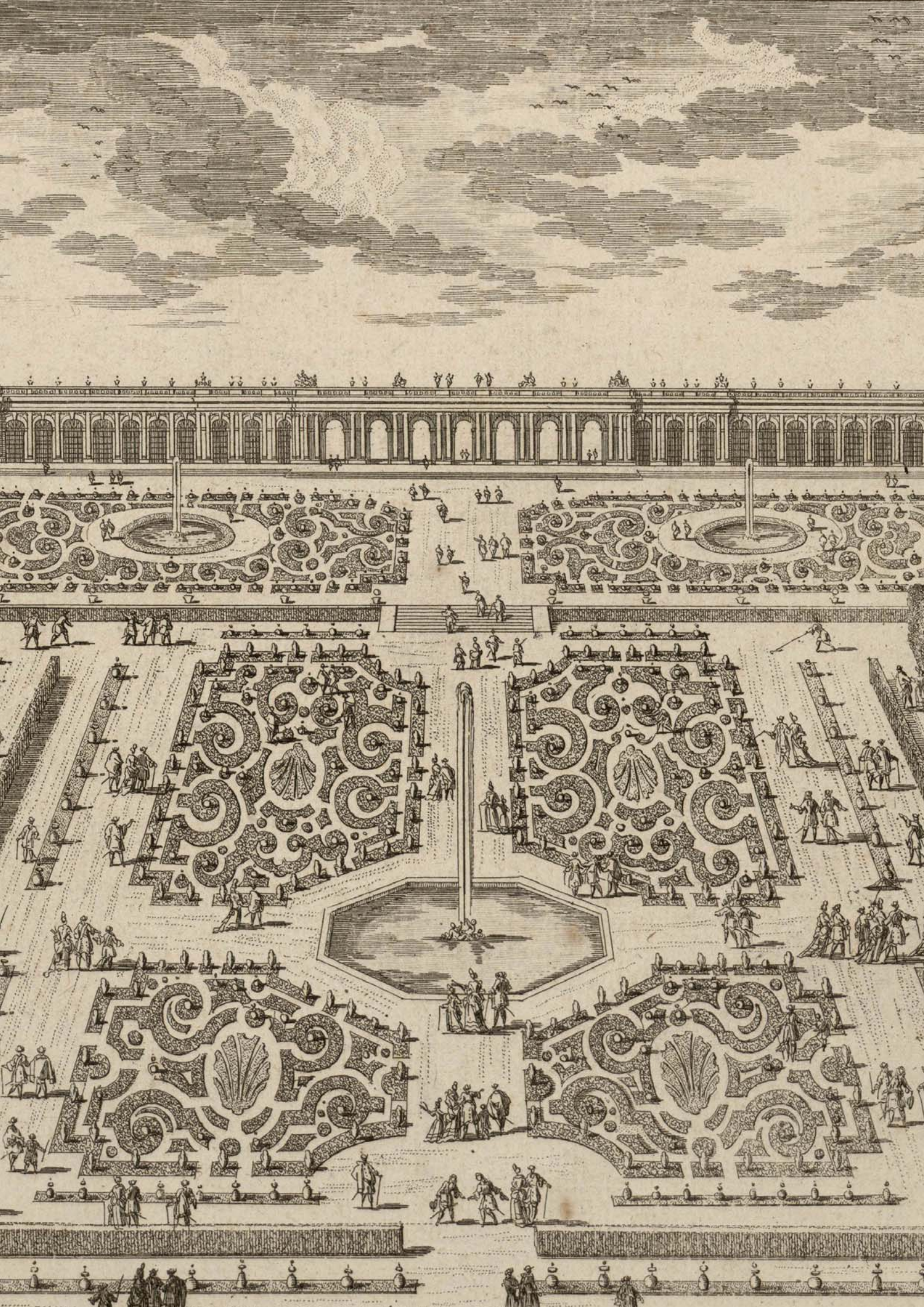
EN EFFET, DANS LES ANNÉES 1960, le général de Gaulle, grâce à son ministre de la Culture, André Malraux, décida de lancer un vaste programme de réhabilitation du château, sur le plan du remeublement historique, visant à le transformer en résidence présidentielle pour les besoins de la Vᵉ République. Grâce à des souvenirs personnels du premier président de la Vᵉ République et à différents objets, la future exposition rappellera le rôle majeur joué par Trianon dans les relations internationales. Le château, où logeaient alors à la fois les hôtes de la France, dans l'aile gauche, et le président français, à Trianon-sous-Bois, fut en effet le lieu de grandes réceptions fastueuses des années 1960 aux années 1990. En 2014, après de nombreuses années, la tradition s'est renouée puisque le président de la République François Hollande y a reçu le président de la République populaire de Chine Xi Jinping pour un dîner privé.

AVEC LE SOUTIEN DE :

Yvelines
Le Département

ET LE PARTENARIAT MÉDIA DE :

Direct Matin · L'Oeil · Paris Mômes



PARTIE I

L'EXPOSITION

Partie I — L'exposition

LE TRIANON DE PORCELAINE



BUSTE DE LOUIS XIV 1638 - 1715
D'après Antoine Coysevox
(1640-1720)
Marbre
Acquis par Louis-Philippe en 1844
Musée national des châteaux de
Versailles et de Trianon

LE NOM DE TRIANON VIENT D'UN PETIT VILLAGE DU MOYEN-ÂGE que Louis XIV racheta et rasa en 1688 pour l'englober dans son domaine de Versailles, afin d'y aménager des jardins. Rapidement fasciné par ce lieu où il aimait se promener, le Roi chargea l'architecte Louis Le Vau d'y édifier un petit château en l'honneur de sa maîtresse, la marquise de Montespan.

LE RAFFINEMENT DE LA CONSTRUCTION eut tôt fait d'éblouir les contemporains. De style « chinois », le pavillon central ainsi que ses quatre petits pavillons secondaires étaient couverts de faïence blanche et bleue et ornés de sculptures multicolores, elles aussi en faïence. Cette harmonie de couleurs se retrouvait également dans le décor intérieur et jusque dans les jardins où les margelles et fonds des bassins étaient revêtus du même matériau. Ces ornements de fantaisie valurent rapidement au petit château l'appellation de « Trianon de porcelaine ».

LA DISTRIBUTION INTÉRIEURE RÉVÉLAIT DEUX CHAMBRES, dites des Amours et de Diane, encadrant un salon-vestibule. Le décor y était luxuriant. Le mobilier avait été livré par l'ébéniste Pierre Gole. Il en subsiste très vraisemblablement une petite table en ivoire et « verny » bleu et blanc, aujourd'hui conservée au J.Paul Getty de Los Angeles. Les soieries des chambres avaient été fournies par Duc, Monsollier et Le Roux. Les décors intérieurs et les toitures étaient l'œuvre des sculpteurs Le Hongre, Mazeline, Legros, Houzeau et Caffiéri.

MAIS LE CHARME DU DOMAINE RÉSIDAIT SURTOUT DANS SES JARDINS, dont la luxuriance conféra rapidement à l'édifice un autre surnom, celui de « Palais de Flore ». Confié à Michel III Le Bouteux, le neveu d'André Le Nôtre, le Trianon de porcelaine était assurément le royaume des fleurs et des senteurs. Le duc de Saint-Simon a ainsi rapporté que « rien n'était si magnifique que ces soirées à Trianon, tous les parterres changeaient tous les jours de compartiments de fleurs, et j'ai vu le Roi et toute la cour les quitter à force de tubéreuses dont l'odeur embaumait l'air, mais était si forte par leur quantité que personne ne put tenir dans les jardins, quoique très vaste et en terrasses sur un bras du canal ». En effet, le jardinier ne ménageait pas sa peine pour que le Roi puisse profiter d'un jardin de luxe, continuellement fleuri d'espèces rares, colorées et très odorantes. Pour cela, il n'hésitait pas à faire venir des fleurs de toute la France (essentiellement de Provence), mais aussi de l'étranger (tulipes de Hollande, jasmins d'Espagne). Assorties aux lys royaux, ces milliers de tubéreuses, jonquilles, anémones, cyclamens et autres jacinthes faisaient des parterres un véritable camaïeu bleu, blanc, rouge : les couleurs du Roi et de la Vierge. Mais le tour de force résidait dans les orangers plantés en pleine terre, du côté du canal, qu'il fallait chaque hiver couvrir avec des vitres. Deux galeries de treillages encadraient ce jardin, l'une d'elle menait au cabinet des parfums, petite bâtisse un peu à l'écart où l'on venait profiter des senteurs des fleurs.

ESSENTIELLEMENT VOUÉ À DE PETITES FÊTES, le Trianon de porcelaine ne survécut pas à Madame de Montespan, délaissée pour la marquise de Maintenon. En 1687, Louis XIV, lassé de son architecture de fantaisie, ordonna sa démolition pour le remplacer par un château plus ambitieux : le Trianon de marbre.

9



TRIANON
Anonyme
Eau-forte colorée
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Cette gravure datée vers 1670, montre le Trianon de porcelaine, construit par Louis Le Vau, précédé de ses deux cours. Toutes les images ne sont pas en accord sur la première cour, soit ponctuée, comme ici, de simple bornes, soit cernée d'une grille. Le château se présentait entre cour et jardin avec en retour deux grands pavillons pour les seigneurs et deux plus petits pour les offices.
Haut d'un seul étage, le pavillon central possédait un comble très élevé couvert de faïences. À la fois raffiné et d'esprit baroque, le château était très vite devenu célèbre, et de nombreux aristocrates voulurent à leur tour se faire construire des « Trianon » au fond de leur parc.



TESSONS DU TRIANON DE PORCELAINE
Faïence
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Entièrement décoré de faïences bleues et blanches commandées aux manufacture de Delft, Rouen, Lisieux et Nevers, le Trianon de porcelaine, ou de « pourceline » selon le terme du temps, se voulait inspiré des porcelaines bleues et blanches de Chine. Ces faïences furent donc qualifiées abusivement de porcelaine, matière qu'on ne savait pas encore fabriquer en Europe. Intérieur et extérieur du château, ainsi que les pots et caisses des arbustes des jardins furent ainsi colorés, parfois en simple « verny » imitant la faïence. Très fragile en raison des hivers rigoureux du XVIIe siècle, le château nécessitait un entretien constant, et lors des destructions de 1687, de nombreux tessons furent enfouis dans les jardins. Des éléments décoratifs réapparaissent quelquefois lors de fouilles ou de terrassements.

Partie I — L'exposition

LE TRIANON DE MARBRE SOUS LOUIS XIV



FRANÇOISE D'AUBIGNÉ, MARQUISE DE MAINTENON
1635-1719
Jean Mariette (1654-1742)
Eau-forte colorée
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

EN 1687, LOUIS XIV CONFIA À JULES HARDOUIN-MANSART l'édification d'un nouveau château convenant mieux à son goût que le Trianon de porcelaine et pouvant l'accueillir pour des séjours plus longs. L'architecte éleva un palais à l'italienne d'un seul étage s'étendant en une succession d'ailes de couleurs or et rose. Le Roi, qui suivait les travaux de très près dans une tente dressée dans les jardins, préféra cependant faire supprimer le pavillon central prévu originellement pour le remplacer par un péristyle dont la réalisation fut confiée à Robert de Cotte.

LA PARTIE PRINCIPALE DE CE CHÂTEAU fut recouverte de marbre rose du Languedoc. Les sculptures des fenêtres furent commandées à Coustou et Joly. L'intérieur, entièrement blanc, fut orné de boiseries, plusieurs fois remaniées, de Coysevox, Le Gros, Lespingola, Magnier, Mazeline, Flamen, Hardy, Raon et van Clève. Les peintures sur le thème des *Métamorphoses* d'Ovide furent réalisées par Charles de La Fosse, François Verdier, René-Antoine Houasse, Noël et Antoine Coypel, Louis et Bon Boullogne, Bertin, Marot, Martin, Allegrain ou encore Jean Jouvenet. La galerie fut ornée de vues des bosquets de Versailles par Jean Cotelle. L'ameublement fut confié en majorité à l'ébéniste Antoine Gaudreaus, mais aussi à Domenico Cucci, qui livra des tables pour la galerie. Le tapissier Doublet aménagea les banquettes et tabourets avec des tapisseries de la Savonnerie et des soieries livrées par Marcellin Charlier.

PAR TROIS FOIS LE ROI CHANGEA L'EMPLACEMENT DE SON APPARTEMENT. D'abord installé dans l'aile droite, où il ne dormit jamais, il s'installa ensuite dans l'aile gauche, où il coucha pour la première fois en 1692, puis, après avoir détruit la vaste salle de spectacle qui donnait sur la cour d'Honneur et afin de se rapprocher de la marquise de Maintenon dont l'appartement ouvrait sur le Jardin du roi, il aménagea en ce lieu son dernier appartement en 1703. C'est pour cette chambre que furent livrées les deux commodes Mazarine réalisées par Boulle. Quant à l'aile de Trianon-sous-Bois, elle fut remaniée en 1704-1707, et on lui adjoignit un étage afin de loger la famille royale, le duc d'Orléans, frère du roi, et son épouse la princesse Palatine, le Grand Dauphin, le duc de Bourgogne et les filles que Louis XIV avait eues avec Madame de Montespan. Une atmosphère familiale empreignait alors le lieu. On racontait par exemple que dans la nuit du 4 au 5 juillet 1694, à Trianon-sous-Bois, les filles du roi placèrent des pétards sous la chambre du duc d'Orléans, qui se réveilla en sursaut. Il s'en plaignit au roi qui le calma mais qui était sans doute dans la confidence. C'est également à Trianon que le 11 août 1715 le roi ressentit les premiers maux du mal qui allait l'emporter moins d'un mois plus tard.

SI L'ÉDIFICE FUT AINSI COMPLÈTEMENT TRANSFORMÉ PAR RAPPORT AU TRIANON DE PROCELAINE, les jardins originels évoluèrent peu. Dans l'ensemble, André Le Nôtre, nouvellement chargé de Trianon, respecta le premier tracé. De vastes parterres aménagés face à la nouvelle construction, largement ouverts sur le canal, s'étendaient progressivement vers l'ouest. En descendant du péristyle, on trouvait d'abord « le parterre haut », entièrement recouvert de milliers de fleurs et orné de deux bassins ronds, puis le « parterre bas » bordé de berceaux de treillage recouverts de jasmin.

11

Au bout de la perspective, le bassin du Plat-Fond fut plusieurs fois agrandi. A gauche, les orangers en pleine terre formaient des alignements ; un bassin rectangulaire longeait l'aile de Trianon-sous-Bois ; le jardin des Sources offrait un bassin en forme de trèfle.

PRÈS DE L'ENTRÉE, le Roi disposait également d'un « jardin particulier » (aujourd'hui appelé « Jardin du Roi »), enclos très privé, presque sacré, où l'on plantait les fleurs odoriférantes les plus délicates et les plus remarquables.

CHÂTEAU TRÈS PRIVÉ, Trianon était voué aux spectacles et aux fêtes. Des opéras de Lully et Destouches furent joués dans la salle de spectacle, où l'on célébra aussi le carnaval de 1702, organisé par la duchesse de Bourgogne.



VUE DES PARTERRES DE TRIANON AVEC ZÉPHYR ET FLORE
Jean Cotelle (1645-1708)
Gouache sur traits de pierre noire
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Ayant reçu commande en 1688 de tableaux représentant les jardins de Versailles destinés à décorer la galerie de Trianon, Jean Cotelle donna d'abord des modèles peints à la gouache. Sur ce dessin montrant les parterres de Trianon, qui fut également peint à l'huile pour la galerie, on remarque que le château était à l'origine surmonté de groupes sculptés, qui furent détruits à partir de 1810. Les massifs, très denses et touffus, étaient aux couleurs du roi, et des arbres y étaient plantés en pleine terre. Les personnages de Zéphyr et Flore, souvent représentés dans les décors peints de Trianon, évoquent parfaitement l'esprit de ce château de campagne qualifié de palais de Flore.



APOLLON ET THÉTIS
Jean Jouvenet (1644-1717)
Huile sur toile
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Commandé pour le Cabinet de repos de l'appartement Madame de Maintenon au Grand Trianon, ce tableau fut achevé en 1701. Son sujet fut plusieurs fois traité par les artistes à Trianon. En effet, Jean Jouvenet, François Verdier et Charles de La Fosse en donnèrent également une version. Très révélateur de l'esprit du château, Apollon est en effet l'image de Louis XIV, le Roi-Soleil, rendant visite à sa maîtresse Thétis. Trianon est donc le château des amours du roi, contrairement à Versailles où règne un souverain en gloire. Le décor peint de Trianon fut puisé dans les *Métamorphoses* d'Ovide, principalement axé sur les déesses transformées en fleurs, donnant ainsi un sens supplémentaire au surnom de « palais de Flore » qui fut donné au château. Comme la plupart des tableaux de Trianon, celui-ci fut ôté à la Révolution. Exposé au musée spécial de l'École française, créé à Versailles en 1797, il fut ensuite envoyé au musée de Caen en 1804. Il ne rentra à Trianon que dans les années 1960, comme tous les autres tableaux de la commande, lors de la restauration entreprise à la demande du général de Gaulle et d'André Malraux.

Partie I— L'exposition

LE GRAND TRIANON AU XVIIIE SIÈCLE



LOUIS XV
1710- 1774
École française
Marbre Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

ABANDONNÉ APRÈS LA MORT DE LOUIS XIV EN 1715, Trianon accueillit cependant en 1717 le tsar Pierre Ier de Russie invité par le duc d'Antin, successeur de Mansart à la Surintendance des Bâtiments. Dans les premières années de son règne, Louis XV n'y séjourna que très peu. Il y vint chasser le daim le 8 mars 1723 ou encore observer l'éclipse de soleil en compagnie de l'astronome Jacques Cassini le 2 mai 1724. En 1741, il offrit le château à son épouse, la reine Marie Leszczynska afin de l'éloigner de la cour.

À PARTIR DE 1750, il souhaita donner une nouvelle vie au domaine et fit effectuer quelques transformations dans les appartements de Madame de Maintenon, où il établit ses appartements et ceux de la marquise de Pompadour. Une petite chapelle fut également créée et la dernière chambre de Louis XIV devint une salle à manger. Quelques meubles furent livrés, réalisés par Bernard Van Riesen Burgh, Antoine Robert Gaudreaus et Gilles Joubert. Malgré ces aménagements, Louis XV ne vint pas davantage à Trianon. Il s'y recueillit néanmoins avec sa famille à la mort de Madame Henriette, sa fille préférée, en février 1752. Plusieurs appartements furent alors aménagés pour la reine, Madame Adélaïde, le Dauphin et la Dauphine.

À PARTIR DE 1768, le roi se désintéressa plus complètement du Grand Trianon au profit de ses nouvelles constructions, et notamment du Petit Trianon naissant, plus intime. Passionné de botanique, il créa tout de même sur le domaine plusieurs jardins destinés aux cultures particulières : un jardin potager, un jardin fleuriste, une figuerie mais aussi des serres chaudes, une nouveauté encore rare à cette époque. Trianon devint alors progressivement un lieu d'expérimentation et d'études horticoles. Pour pouvoir travailler au milieu de ses fleurs et de ses serres, Louis XV fit aussi construire par Ange-Jacques Gabriel le pavillon Français, au cœur d'un petit jardin français, l'un des derniers du genre car bientôt supplanté par la mode des jardins à l'anglaise.

SI L'ARCHITECTURE DU TRIANON DE MARBRE RESTE INTACTE, les jardins botaniques ne survécurent pas à Louis XV. En 1774, Louis XIV offrit le domaine à Marie-Antoinette qui, peu sensible à l'horticulture, décida de faire transférer les collections scientifiques au jardin du Roi à Paris (actuel Jardin des plantes) afin de créer un nouveau parc de style anglais. Quelques meubles furent cependant livrés au Grand Trianon en 1782 pour le service du Dauphin, qui y logeait lorsque la reine était au Petit Trianon avec sa fille Madame Royale, dont une table à écrire estampillée de Jean Henri Riesener et Adam Weisweiler.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE LAISSA PEU DE TRACE SUR LES DÉCORS DES DEUX TRIANON qu'elle dépouilla néanmoins de leur mobilier, vendu entre 1793 et 1974. Une grande partie des tableaux fut déposée et envoyée à Versailles, où ils formèrent le fond du Musée spécial de l'École française, ouvert en 1797. Les symboles royaux furent détruits en 1795, mais le château souffrit finalement peu de cette période troublée.

13



VUE DU GRAND TRIANON DU CÔTÉ DE L'AVENUE
Pierre-Denis Martin (1663-1742)
Huile sur toile
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Commandé en 1721 pour le château de Choisy, ce tableau montre le Régent Philippe d'Orléans donnant des ordres pour l'arrivée du carrosse de Louis XV dans la cour d'Honneur du château. Sur la droite, on voit nettement l'ancienne clôture du jardin du Roi, supprimée par Napoléon. Enfant, Louis XV ne séjourna que rarement à Trianon. Il ne s'y installa qu'en 1750.



LE BUFFET D'EAU DANS LES JARDINS DE TRIANON
Charles-Nicolas Cochin le Jeune, d'après Pierre-Denis Martin
Eau-forte
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Accompagné du duc d'Antin, surintendant des Bâtiments du roi, Louis XV retourna quelquefois à Trianon dans les années 1720. Il se promène ici près du Buffet d'eau, édifice construit par Jules Hardouin-Mansart en 1700, à l'emplacement de l'une des cascades du Trianon de porcelaine, dans la perspective de Trianon-sous-Bois. Surmonté d'un groupe en bronze représentant Neptune et Amphitrite, le Buffet d'eau est le seul bassin de Trianon à posséder un décor mythologique.



TABLE DU DAUPHIN
Jean-Henri Riesener (1734-1806) et Adam Weisweiler (1744-1820)
Bois de rose et amarante
Donation du comte de Royère, sous réserve d'usufruit, 2006
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Livrée pour le service du dauphin au Grand Trianon en 1782, cette petite table, commandée à Riesener, fut en réalité sous-traitée par Weisweiler.
Le dauphin Louis-Joseph-Xavier, fils aîné de Louis XVI et de Marie-Antoinette né en 1781, mourut en juin 1789. Lorsque sa mère était au Petit Trianon, « château des femmes », il retournait quant à lui loger au Grand Trianon, devenu ainsi le « château des hommes ».

Partie I — L'exposition

LE GRAND TRIANON SOUS NAPOLÉON



BUSTE DE NAPOLÉON 1769-1821
François-Joseph, baron Bosio
(1768-1845)
Marbre
Signé à gauche : Bosio
Musée national des
châteaux de Versailles et de Trianon

DEVENU PALAIS IMPÉRIAL, le Grand Trianon fut remeublé en deux temps par l'Empereur. D'abord en 1805, pour sa mère, Madame Mère. Il lui attribua l'aile gauche tandis qu'il prit possession de l'aile droite avec Joséphine. Le Petit Trianon fut quant à lui attribué à sa sœur Pauline Borghèse. Guillaume Trepsat, architecte de Versailles, fut chargé des travaux et le mobilier fut livré par Jacob-Desmalter. Madame Mère refusa cependant de s'y installer, estimant ne pas y trouver les commodités nécessaires. De ce fait l'Empereur renonca aussi à y habiter et n'y vint que quelques fois pour chasser.

DE NOUVEAUX AMÉNAGEMENTS FURENT RÉALISÉS LORSQUE, après son divorce avec Joséphine, Napoléon décida de s'y installer avec Marie-Louise en 1810. Les architectes, qui avaient fourni des plans de transformations radicales, ne furent pas écoutés, et le palais ne changea pas d'aspect. Seul un nouveau mobilier fut livré par Jacob-Desmalter et Marcion, tandis que les bronzes étaient livrés par Claude Galle. L'ensemble ne s'éloignait guère au final de l'esprit de l'Ancien Régime, même après l'adjonction de tableaux à sujets napoléoniens commandés en 1811.

POUR SES BESOINS, Napoléon aménagea les anciens appartements de Louis XV et de Madame de Pompadour, mais il transforma la première partie en 1812 pour créer son cabinet particulier, seule pièce à décor Empire du palais. Le Petit Trianon et le Hameau furent également remeublés pour Marie-Louise. Afin de relier les deux châteaux, Napoléon fit détruire une partie du mur clôturant le jardin du Roi, qui communique depuis avec les jardins du Petit Trianon grâce à un pont en fer enjambant un chemin creux. Il fit également raser le bosquet des Sources.

EN AOÛT 1811, une grande fête eut lieu à Trianon pour célébrer la naissance du roi de Rome, fils de Napoléon. On y joua plusieurs intermèdes au Petit Théâtre, des musiques de Paër dans les jardins illuminés, et la journée s'acheva par un grand dîner donné dans la galerie. Mais ce fut la seule fête. L'Empereur ne revint guère sur le domaine qu'en mars 1813 pour recréer la Grande Armée et mettre sur pied son plan de guerre, après le désastre de Russie.

LA RESTAURATION SEMBLE S'ÊTRE DÉSINTÉRESSÉE en grande partie du palais et elle ne fit qu'ôter les tableaux napoléoniens et détruire les symboles impériaux. Pourtant, lors de la Révolution de Juillet 1830, Charles X, sur le chemin de l'exil, y tient son dernier conseil des ministres.

15



FAUTEUIL DE BUREAU DE NAPOLÉON À TRIANON
Jacob-Desmalter
Acajou, bronze doré et maroquin vert
Acheté en 2006
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

D'un modèle particulièrement apprécié de Napoléon, ce fauteuil de bureau fut livré en 1810 pour la salle du conseil de Trianon. En 1812, on le trouve cependant mentionné dans le cabinet particulier de l'Empereur. Il est le seul des fauteuils de Napoléon à avoir conservé son maroquin d'origine.



L'ARMÉE FRANÇAISE TRAVERSE LE DÉFILÉ DE LA SIERRA DE GUADARRAMA
Nicolas-Antoine Taunay (1755-1830)
Huile sur toile, décembre 1815
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

En 1811, Vivant Denon, directeur du musée Napoléon (Louvre), obtint de l'Empereur qu'il passât commande de peintures destinées à décorer quelques salons du Grand Trianon, situées autour du grand cabinet de l'Empereur. Ce tableau, sans doute le chef d'œuvre de la commande, représente le franchissement par Napoléon suivi de la Grande Armée, des montagnes barrant l'arrivée sur Madrid. Tableau épique montrant la difficulté de la montée au sommet, placé début 1813, il fut enlevé de Trianon dès 1814 au retour des Bourbons, et est aujourd'hui exposé au château de Versailles, comme toute la série commandée.



SERVICE À DÉJEUNER DE L'IMPÉRATRICE MARIE LOUISE
Manufacture impériale de Sèvres
Porcelaine dure
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Livré en 1810, ce déjeuner fond pourpre brillamment doré, était originellement composé de ses quatre pièces de forme, théière, bol, pot à lait et pot à sucre, ainsi que de six tasses avec soucoupes, dont trois ont été brisées. Les formes de ces tasses sont novatrices à la fin de l'Empire.



CHAISE DU SALON DES GLACES
Jacob-Desmalter
Ivoire, ébène, buis, bois précieux divers
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

En 1805, un remeublement partiel eut lieu, marqué surtout par la livraison des sièges du salon des Glaces, qui furent recouverts du lampas tissé par Cartier, dit des « Quatre parties du monde ». Madame Mère ayant refusé de s'installer à Trianon, ce fut l'impératrice Marie-Louise qui bénéficia de ce mobilier en 1810. Vendu par les Domaines en 1881, ce mobilier a été en grande partie racheté, et il a été restauré en 2006.

16

Partie I — L'exposition

LE GRAND TRIANON SOUS LOUIS-PHILIPPE



BUSTE DU ROI LOUIS-PHILIPPE
1773-1850
Georges Jacquot (1794-1874)
Plâtre signé et daté 1834
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

LE ROI LOUIS-PHILIPPE AVAIT BESOIN D'UN PALAIS pour surveiller les travaux de transformations du château de Versailles en musée de l'Histoire de France. En 1835, il opta pour le Grand Trianon, où il s'installa avec sa famille et aménagea son appartement de travail dans une aile donnant sur le Grand Canal, jamais utilisée jusque là. Cet appartement a été remeublé depuis peu par la conservation du château de Versailles. Tandis que la sœur du roi, Madame Adélaïde, s'installait dans une partie de l'aile gauche, ses filles reprirent les appartements de l'Empereur, et ses fils s'installaient à Trianon-sous-Bois, où l'on créa une nouvelle chapelle à l'emplacement de l'ancienne salle de Billard. C'est là qu'eut lieu en octobre 1837, le mariage de la princesse Marie d'Orléans avec le duc de Wurtemberg. Un banquet fut également donné le 8 décembre 1840 dans la galerie d'honneur pour la reine Marie-Christine d'Espagne, chassée de son trône.

LES TRAVAUX DE RÉAMÉNAGEMENT, commencés en 1836 sous la direction de l'architecte Frédéric Nepveu, durèrent jusqu'en 1838. Du côté des jardins, un perron avec une grille en fer fut créé. Dans les sous-sols furent installés des calorifères, et une vaste cuisine pour le service du roi. Au-dessus du portail d'entrée de l'aile gauche fut placée une pendule de Vagner, horloger du Roi, surmontée d'une cloche.

LES MEUBLES DE NAPOLÉON FURENT CONSERVÉS, mais on en changea les soieries, et un mobilier plus confortable vint le compléter, livré par Alphonse Jacob-Desmalter, Lemarchand et Jeanselme. Des portraits royaux vinrent remplacer les emplacements laissés vides par les tableaux napoléoniens. Le roi fit venir dans la chambre de l'aile gauche le lit de Napoléon aux Tuileries et un billard de Cosson fut placé au salon de musique.

AUCUN ÉVÉNEMENT MARQUANT NE PONCTUA CETTE PÉRIODE, mais comme Charles X en 1830, Louis-Philippe passa par Trianon au moment de partir en exil après la Révolution de 1848.

17



VASE TRIANON
Manufacture royale de Sèvres
Porcelaine dure
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Ce vase fait partie d'une paire, l'autre montrant une vue de Versailles. Sur celui-ci, on reconnaît l'aile sud du Grand Trianon, avec la balustrade placée sur un perron par Louis-Philippe, côté jardins. Marqué du chiffre couronné de Louis-Philippe et daté de 1848, il est arrivé à Trianon sous le Second Empire.



CHAISE BASSE DE LA PRINCESSE CLÉMENTINE D'ORLÉANS
Louis-Edouard Lemarchand (1795-1872)
Palissandre incrusté de houx, soie
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Cette chaise basse à pieds cannelés sur roulettes et à dossier à poignée, dit « à main », révèle tout le confort recherché dans l'ameublement à partir du règne de Louis-Philippe. Clémentine d'Orléans (1817-1907), sa dernière fille, fut la mère de Ferdinand, tsar de Bulgarie. Elle fut la dernière survivante, parmi les personnes ayant occupé un appartement à Trianon.



FAUTEUIL DE BUREAU DU BARON CAMILLE FAIN
Attribué à Jacob-Frères
Acajou
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

En 1808, Napoléon descendant en Espagne fit aménager un palais impérial à Bordeaux qui fut rapidement meublé. Ce fauteuil provient de ce palais, d'où il fut envoyé au Garde Meuble en 1832, puis à Trianon en 1837, pour servir au baron Camille Fain (1799-1858). D'un modèle peu courant, il date du Consulat. Les fauteuils adoptés par l'Empereur étaient généralement entièrement recouverts de maroquin vert, contrairement à celui-ci (qui nécessite une restitution de son coussin, lui aussi originellement en maroquin).

Partie I — L'exposition

LE MUSÉE DU GRAND TRIANON

NAPOLÉON III livra de nombreux objets à Trianon à partir de 1851. Le château se transforma ainsi en un musée hétéroclite à la manière du XIXe siècle, tout en gardant son décor Louis-Philippe. Deux événements majeurs marquèrent la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle. En 1873 eut lieu sous le péristyle le procès du maréchal Bazaine, vaincu à Metz en 1870, présidé par le duc d'Aumale, fils de Louis-Philippe. Puis en 1920, fut signé dans la galerie le traité de paix avec la Hongrie à l'issue de la Première Guerre mondiale. La cérémonie, très tendue, ne dura que vingt minutes.

CE N'EST GUÈRE QU'AU DÉBUT DU XXE SIÈCLE, qu'on songea à rendre au palais son esprit originel en le remeublant historiquement. En 1910, le péristyle, clos par des fenêtres des deux côtés depuis 1810, fut rouvert, en même temps que le domaine de Trianon, rendu indépendant de Versailles depuis Napoléon, était à nouveau rattaché au grand château. Puis en 1913, les tableaux de Cotelle que Napoléon avait fait enlever de la galerie, retrouvèrent leur place.

QUELQUES RECHERCHES PRÉSIDÈRENT AUSSI À UN PROGRAMME DE RESTAURATION beaucoup plus ambitieux, qui ne sera réalisé que dans les années 1960, à l'initiative du général de Gaulle et d'André Malraux, ministre de la Culture, qui firent de Trianon une résidence présidentielle inaugurée en juin 1966. Le Grand Trianon devint un lieu d'accueil pour les chefs d'État étrangers, logés dans des chambres de prestige spécialement aménagées dans l'ancien appartement de Louis-Philippe. L'aile de Trianon-sous-Bois fut quant à elle réservée au président français. Trois présidents, le général de Gaulle, Georges Pompidou et Valéry Giscard d'Estaing, l'utilisèrent pour recevoir, entre 1966 et 1981, la reine Elisabeth d'Angleterre, la reine Béatrix des Pays-Bas, le roi Hassan II du Maroc, le roi Hussein de Jordanie, le roi Fayçal d'Arabie Saoudite, le Shah d'Iran Mohammed V et son épouse Farah Diba, ainsi que les différents présidents ou premiers ministres de pays amis de la France, dont les présidents américains Richard Nixon et Jimmy Carter et le dirigeant de l'URSS Leonid Brejnev. En 1982, le président François Mitterand y accueillit les délégations du sommet du G7, qui logèrent à Trianon, et en 1992, Boris Eltsine fut la dernière personnalité à venir dormir à Trianon.

DEPUIS, GRÂCE EN PARTICULIER AU REVERSEMENT À L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE VERSAILLES de l'aile de Trianon-sous-Bois et des chambres des hôtes de la France, par la Présidence de la République et le ministère des Affaires Étrangères en 2011, le Grand Trianon, redevenu musée, a pu développer une nouvelle politique de remeublements historiques.
Le 27 mars 2014, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la reconnaissance de la Chine populaire par le général de Gaulle, un dîner a été offert dans le salon des Jardins par le président François Hollande, au président chinois Xi Jingping et à son épouse. Cet événement a permis au Grand Trianon de renouer avec son passé républicain.

QUANT AUX JARDINS, leurs tracés n'ont guère changé au fil des siècles. Les jardiniers successifs y ont toujours fait la part belle aux fleurs, qu'ils aient souhaité préserver l'esprit des lieux en utilisant les palettes végétales d'origine ou qu'ils aient suivi l'esprit de leur temps, en s'inspirant des tendances proposées par les horticulteurs.

19



VUE DE LA FAÇADE DU GRAND TRIANON, CÔTÉ COUR
Archives du château de Versailles

On reconnaît le péristyle fermé depuis 1810 et qui ne sera rouvert qu'en 1910, et, à gauche, au-dessus de la porte d'entrée, l'horloge de Vagner placée sous Louis-Philippe.
On remarque le perron bordé d'une balustrade en fer, placée sous Louis-Philippe.



LE PAVILLON DE L'HORLOGE AU GRAND TRIANON
Archives du château de Versailles

Sur cette carte postale, on distingue nettement l'horloge de Vagner, placée en 1836, qui surmontait le portail d'entrée actuel du musée.



VUE INTÉRIEURE DU PÉRISTYLE DU GRAND TRIANON
Archives du château de Versailles

Entièrement clos depuis Napoléon, le péristyle, où se tint le procès du maréchal Bazaine en 1873, était exploité comme une galerie de château. Parmi les sculptures, on reconnaît au premier plan l'*Amour* de Chaudet, en bronze, au centre, le groupe de Vincenzo Vela représentant la France et l'Italie, actuellement à Compiègne, et au fond, la statue équestre en bronze de Louis XIV, d'après Cartellier et Petitot.



PARTIE II

HISTORIQUE DU GRAND TRIANON

Partie II — Historique du Grand Trianon

CHRONOLOGIE

LE TRIANON DE PORCELAINE

1668
Achat du village de Trianon par Louis XIV. Création à son emplacement d'un jardin avec treillages.

1670
Construction par l'architecte Louis Le Vau du premier château : le Trianon de porcelaine, achevé par François d'Orbay et est destiné à abriter les amours du Roi. Les jardins sont tracés par un neveu de Le Nôtre, Michel III Le Bouteux.

1671-1672
Creusement du bras nord du Grand Canal, qui permet de desservir directement le Trianon de porcelaine.

1685
Visite du doge de Gênes, Francesco Maria Imperiale Lescari.

1686
Visite des ambassadeurs du Siam.

LE TRIANON DE MARBRE

1687
Destruction du Trianon de porcelaine et reconstruction du Trianon de marbre par Jules Hardouin-Mansart, rapidement transformé par Robert de Cotte (création du péristyle). André Le Nôtre est chargé des jardins de Trianon, peu de changements seront apportés aux jardins du Trianon de porcelaine.

1688
22 JANVIER. Premier repas royal à Trianon. Commande des peintures de Trianon sur le thème des *Métamorphoses* d'Ovide.
13 NOVEMBRE. Le marquis de Dangeau note dans son Journal que le château est terminé et meublé.
18 DÉCEMBRE. Représentation de *Thésée* dans la salle de spectacles.

1689
5 JANVIER. Représentation d'un ballet dansé par les dames de la cour, *Le palais de Flore*, en présence de Jacques II, roi d'Angleterre en exil à Saint-Germain.
10 FÉVRIER. Représentation de *Thétis et Pélée*, de Fontenelle et Collasse.

1690
Représentation de l'*Atys* de Lully et de *Énée et Lavinie* de Collasse.

1692
Le roi installe son nouvel appartement dans l'aile gauche du château.
18 MARS. Fiançailles du duc du Maine avec Mademoiselle de Charolais, achevées par un grand souper à Trianon.

1694
28 AVRIL. Louis XIV dort pour la première fois à Trianon.

1695
20 JUIN. Représentation de la *Galatée* de Lully.

1697

17 SEPTEMBRE. Représentation de l'*Issé* de Destouches.

1698

Installation de la chambre de la duchesse de Bourgogne dans le salon du Couchant (actuel salon des Malachites).

1700 - 1701

Transformations du jardin par Mansart, successeur de Le Nôtre, mort en 1700.

1702

26 À 28 FÉVRIER. Festivités du Carnaval à Trianon, organisées par la duchesse de Bourgogne. On joua la pièce de Ferrier, *Montesume*, et celle de Brueys et Palaprat, *Le grondeur*, ainsi que l'opéra de Destouches, *Omphale*.

1705-1707

Transformation de l'aile de Trianon-sous-Bois (création d'un étage).

1708-1709

Livraison par Boulle de deux commodes, dites commodes Mazarines, destinées à la chambre du roi, aujourd'hui encore conservés à Versailles.

1713

Derniers travaux de Louis XIV à Trianon. De nouvelles boiseries sont placées dans le salon des Sources, dévolu à Madame de Maintenon.

1715

11 AOÛT. Le roi ressent à Trianon les premiers maux du mal qui vont l'emporter le 1er septembre suivant.

RÈGNE DE LOUIS XV

1717

MAI-JUIN. Séjour d'une dizaine de jours effectué par le tsar Pierre Ier de Russie à Trianon-sous-Bois.

1722

6 JUILLET. Premier séjour de Louis XV à Trianon.

1723

8 MARS. Louis XV vient chasser le daim.
23 DÉCEMBRE. Louis XV dort à Trianon afin de s'éloigner de sa fiancée, l'Infante Marie-Anne-Victoire, qui souffre de la rougeole.

1724

2 MAI. Éclipse de soleil que Louis XV observe à Trianon en compagnie de l'astronome Jacques Cassini.

1740

JUIN. L'ex-roi de Pologne Stanislas Lescszynski, duc de Lorraine, et son épouse Catherine Opalinska, dorment à Trianon. Stanislas y reviendra en août 1743, en avril 1747 et en août 1748.

1741

AOÛT. Louis XV offre Trianon à son épouse, la reine Marie Leszczynska, afin de l'éloigner de la cour.

1744

13 DÉCEMBRE. Le roi se retire quelques jours à Trianon pour pleurer la mort de sa favorite, Madame de Châteauroux, décédée le 8 décembre. Quelques intimes de la défunte sont aussi présentes.

1747

DÉCEMBRE. L'architecte Gabriel présente un premier rapport concernant les travaux d'entretien à mener à Trianon. Ils seront menés jusqu'en 1750.

1750

MAI. Le roi effectue de courts séjours à Trianon, essentiellement pour surveiller les constructions (Pavillon Français, Ménagerie) de Gabriel sur les nouvelles parcelles qui deviendront les jardins du Petit Trianon.
Le Trianon de marbre prend le nom de Grand Trianon.
Travaux de remise en état au Grand Trianon et création d'une petite chapelle dans le salon des Colonnes.

1751

13 SEPTEMBRE. Apprenant à Trianon la naissance du duc de Bourgogne, son premier petit-fils, Louis XV se trouve mal et il faut le porter à son carrosse pour le ramener à Versailles.

24

1752

3 FÉVRIER. Madame Henriette, fille préférée du roi, ressent les premiers symptômes de la maladie qui l'emportera le 10 février. Le roi et sa famille se recueillent à Trianon.

1754

FÉVRIER. Présentation au roi à Trianon de la pendule de *la Création du monde* par l'horloger Passemant.

1757

5 JANVIER. Tandis qu'il monte en carrosse pour venir à Trianon, le roi est poignardé par Damiens.

1761

MARS-AVRIL. Séjour de six semaines du futur Louis XVI et de ses frères à Trianon, au moment de la mort du duc de Bourgogne, leur frère aîné, décédé le 22 mars.

1764

28 NOVEMBRE. Une fête est donnée à Trianon en l'honneur du duc de Berry (futur Louis XVI) et de ses frères. On joue un divertissement de Poinsinet.

1768

Le Grand Trianon est délaissé par Louis XV au profit du nouveau Petit Trianon, édifié par Gabriel.
6 DÉCEMBRE. Visite du roi du Danemark Christian VII.

RÈGNE DE LOUIS XVI

1780-1782

Quelques travaux sont menés au Grand Trianon et dans les jardins.

1782

Livraison de quelques meubles pour le service du Dauphin.

1787

9 JUIN. Mort à Trianon de Madame Sophie, fille de Louis XVI et Marie-Antoinette.

1788

9 AOÛT. Les ambassadeurs de Tippo-Sahib, sultan de Mysore, dorment à Trianon.

RÉVOLUTION

1793-1794

Ventes des collections mobilières de Trianon. Une grande partie des tableaux est déposée et envoyée à Versailles.

1795

Le sculpteur Boichard bûche les symboles royaux du château.

RÈGNE DE NAPOLÉON

1805

13 MARS, puis **22 MARS.** Napoléon visite Trianon. Il décide d'attribuer l'aile gauche du Grand Trianon à sa mère, et d'aménager l'aile droite pour lui-même et Joséphine, tandis que le Petit Trianon est attribué à sa sœur. Guillaume Trepsat, architecte de Versailles, est chargé des travaux.
6 MAI. Madame Mère, en visite à Trianon, refuse de s'y installer.

1808

Nouveaux projets concernant Trianon. L'architecte Fontaine propose un projet, qui sera très vite abandonné.
MARS. L'architecte Alexandre Dufour est nommé adjoint de Trepsat et entame des travaux dans la galerie des Cotelle.

1809-1810

Les acrotères de la balustrade commencent à être enlevés, tandis que le péristyle est vitré des deux côtés. L'Empereur installe ses appartements privés dans les anciens appartements de Madame de Pompadour et de Louis XV.

1809

15 AU 25 DÉCEMBRE. Napoléon, qui vient d'annoncer leur divorce à Joséphine, se retire à Trianon. Ils y passeront le réveillon ensemble.

1810

Le domaine de Trianon, qui comprend grand et petit châteaux ainsi que le Hameau, est détaché de Versailles et devient indépendant. Le général Klein en est nommé gouverneur. Une route, dite de l'Impératrice, est tracée, qui mène à deux pavillons de garde construits en 1810, situés à l'entrée de la grille des Trianon. Le Petit Trianon et le Hameau sont également remeublés pour Marie-Louise.
9 MAI. Visite de Stendhal à Trianon, en tant qu'inspecteur du Garde Meuble.
21 JUIN. Visite de Napoléon et Marie-Louise à Trianon.
JUILLET. Napoléon décide de placer dans la galerie des modèles de navires de guerre de la Marine impériale, spécialement fabriqués sous la direction de l'ingénieur naval Sané, (« Collection Trianon » du musée de la Marine).
5 AOÛT. Décret signé à Trianon, renforçant les taxations des produits anglais, dans le cadre du Blocus continental.
9 AOÛT. Lors d'une fête de plusieurs jours donnée à Trianon en l'honneur de Marie-Louise, représentation des *Femmes savantes* de Molière au Petit Théâtre devant l'Empereur et sa jeune épouse.
11 AOÛT. Le cirque Franconi donne un spectacle où se produit un cerf nommé Coco.

1811

Les malachites offertes par le tsar Alexandre à Napoléon en 1808, montées en meubles par Jacob-Desmalter et prévues pour les Tuileries, sont placées dans le Grand Salon de l'Empereur (salon des Malachites), ancienne chambre de la duchesse de Bourgogne ou salon du Couchant.
JUILLET. Séjour de Napoléon à Trianon, où le 12, il se fait présenter les plans de restructuration et d'aménagement du château de Versailles par Fontaine et Dufour.
25 AOÛT. Grande fête donnée à Trianon en l'honneur de Marie-Louise et du roi de Rome. On joue plusieurs intermèdes au Petit Théâtre, des musiques de Paër dans les jardins illuminés, et la journée s'achève par un grand dîner donné dans la galerie.

1813

7 AU 23 MARS. Dernier séjour de Napoléon à Trianon, en compagnie de Marie-Louise et de la reine Hortense.

RESTAURATION

1814

10 AOÛT. Louis XVIII visite Trianon, qu'il estime meublé avec mauvais goût. Les insignes impériaux sont bûchés par Boichard. Les tableaux napoléoniens sont enlevés.

1815

JUILLET. Une partie de la bibliothèque de l'Empereur est ôtée du cabinet topographique par Barbier, bibliothécaire de l'Empereur, pour être envoyée à Sainte-Hélène.

1825

19 JUIN. Bal donné dans la galerie à l'occasion du sacre de Charles X.

1828

Transfert des modèles de navires de la « Collection Trianon » au nouveau musée de la Marine, au Louvre.

1830

30 JUILLET. Dernier conseil des ministres de Charles X partant en exil.

RÈGNE DE LOUIS-PHILIPPE

1835

11 JUILLET. Le roi Louis-Philippe, qui a besoin de surveiller les travaux de transformation du château de Versailles en musée de l'Histoire de France, vient visiter Trianon et opte pour l'installation de son appartement privé.
Les travaux de réaménagement, commencent en 1836 sous la direction de l'architecte Frédéric Nepveu, et durent jusqu'en 1838. Une nouvelle chapelle est créée à l'emplacement du salon du Billard. Le roi fait venir dans la chambre de l'aile gauche le lit de Napoléon aux Tuileries. Le mobilier de l'Empereur est conservé mais couvert de nouvelles soieries, et il est complété de meubles de réutilisation. La galerie, aménagée par Napoléon, ne change pas d'aspect.

1837

9 JUIN. Premier séjour à Trianon de la famille royale d'Orléans.
17 OCTOBRE. Mariage de la princesse Marie d'Orléans, fille du roi, avec le duc Alexandre de Wurtemberg, célébré dans la nouvelle chapelle. Au Petit Théâtre sont donnés des musiques de Paër, ainsi que des extraits de *Moïse* et de *L'italienne* à Alger de Rossini.

1838

6 AU 16 OCTOBRE. Séjour de la famille royale à Trianon, qui utilise pour la première fois le vaste salon de famille.

1840

8 DÉCEMBRE. Banquet donné dans la galerie en l'honneur de la reine Marie-Christine d'Espagne, chassée de son trône.

1845

JUILLET. Louis-Philippe décide d'aménager une chambre pour sa fille la reine des Belges, Louise-Marie. On réutilise le lit de Joséphine aux Tuileries et le mobilier de son grand salon.

1848

25 FÉVRIER. Dernier séjour à Trianon de Louis-Philippe, sur le chemin de l'exil.

LE MUSÉE

1851

JUIN. De nombreux objets sont envoyés à Trianon, sculptures, bronzes, meubles, transformant peu à peu le château en un musée hétéroclite ayant cependant conservé son décor Louis-Philippe.

1873

6 OCTOBRE À 10 DÉCEMBRE. Procès du maréchal Bazaine, vaincu à Metz en 1870, présidé par le duc d'Aumale, fils de Louis-Philippe. Les délibérations se tiennent sous le péristyle fermé. Le maréchal loge à Trianon-sous-Bois. Il sera condamné à mort mais aussitôt gracié et condamné à la perpétuité. Il s'évadera.

1881

Les livres de la bibliothèque de Napoléon restés à Trianon partent à l'Elysée où ils forment le fond de la bibliothèque de la Présidence de la République.

1910

Le domaine de Trianon est supprimé et rattaché à Versailles.
Réouverture du péristyle.

1913

Remise en place des tableaux de Cotelle dans la galerie.

1920

4 JUIN. Traité de Trianon, signé avec la Hongrie dans la galerie des Cotelle, à l'issue de la Première guerre mondiale. La cérémonie, très tendue, ne dure que vingt minutes.

1924-1927

Premières recherches dues à Charles Maurichéau-Beaupré, conservateur à Versailles, relatives à un remeublement historique du château.

LA RÉSIDENCE PRÉSIDENTIELLE

DÈS 1959

Le Grand Trianon est pressenti pour devenir résidence présidentielle.

1963-1966

Le Grand Trianon est entièrement restauré et historiquement remeublé.
Voué à des cérémonies officielles, il accueillait dans l'aile gauche les appartements réservés aux chefs d'États étrangers et à leur suite, tandis que l'aile de Trianon-sous-Bois était réservée au président français.

2011

Reversement de l'aile de Trianon-sous-Bois et des chambres des hôtes de la France à l'Établissement public de Versailles, par la Présidence de la République et le ministère des Affaires Etrangères. Lancement d'une nouvelle politique de remeublements historiques.

2014

27 MARS : le président François Hollande reçoit le président chinois Xi Jinping et son épouse pour un dîner privé à l'occasion du cinquantième anniversaire de la reconnaissance de la Chine populaire par le général de Gaulle.



PARTIE III

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

Partie III — Les partenaires de l'exposition

LES PARTENAIRES MÉDIAS

CRÉÉ EN 2007, DIRECT MATIN EST UN QUOTIDIEN GRATUIT D'INFORMATION, qui délivre l'essentiel de l'actualité nationale, internationale mais aussi locale. Il se décline en plusieurs éditions régionales notamment grâce à un partenariat exclusif avec les grands groupes de PQR : Sud Ouest, La Dépêche, La Voix du Nord, La Provence, Le Progrès et Midi Libre. Distribué à plus de 900 000 exemplaires* dans les principales agglomérations françaises et 195 communes (Paris Ile-de-France, Montpellier, Lyon, Marseille/Aix-en-Provence, Bordeaux, Strasbourg, Lille, Nantes, Toulouse, Rennes, Nice), Direct Matin compte chaque jour plus de 2,5 millions de lecteurs (One 2013/2014).

AVEC SON OFFRE NUMÉRIQUE DIRECTMATIN.FR et ses applications mobiles pour smartphones et tablettes, Direct Matin est accessible tout le temps sur l'ensemble du territoire. Cette offre digitale propose toute l'actualité en temps réel, un décryptage approfondi de l'information avec une approche résolument visuelle, graphique qui rend son utilisation simple et intuitive.

**Source OJD print novembre 2014 : 913 548 exemplaires.*

30

L'œil

L'ŒIL, C'EST LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE DEPUIS 1955 DE L'ACTUALITÉ DES ARTS À PARIS, en régions et dans le monde. Chaque mois, avec passion, L'œil analyse et critique pour ses 100 000 lecteurs plus d'une centaine d'expositions, de l'Antiquité à la création la plus contemporaine, en gardant son ouverture sur tous les arts : la peinture, le dessin, les installations, la photographie, l'architecture, le design… L'œil, c'est un traitement dynamique et approfondi de l'actualité de l'art par une équipe de journalistes et de critiques d'art passionnés, sous la direction de Fabien Simode.

31

Paris MÔMES

PARIS MÔMES EST UN GUIDE CULTUREL DESTINÉ AUX PARENTS DES ENFANTS DE 0 À 12 ANS. Depuis sa première parution, en 1997, le magazine soutient la création jeune public : théâtre, cinéma, arts plastiques, édition, musique… Il est aussi partenaire de nombreux événements culturels accessibles en famille.

DANS SES PAGES EXPOSITIONS, le magazine invite les enfants à découvrir autant l'art contemporain que les arts traditionnels, avec la conviction que les plus jeunes peuvent y trouver de quoi nourrir leur imaginaire. Le magazine organise également des événements comme la Fête de la Musique des enfants à la Cité de la Musique, la Nuit blanche pour les enfants ainsi que des parcours-jeux dans les expositions temporaires, afin de donner aux parents l'envie d'y amener leurs enfants et de leur donner quelques clés d'interprétation des œuvres…

DANS UN ESPRIT D'OUVERTURE CULTURELLE, la ligne éditoriale privilégie les démarches artistiques singulières, les initiatives associatives et citoyennes. Ancré dans sa région, Paris Mômes offre une autre manière de découvrir Paris et l'Ile-de-France.



PARTIE IV

ANNEXES

L'APPLICATION TRIANON

VISITEZ LES CHÂTEAUX DE TRIANON GRÂCE À UNE NOUVELLE APPLICATION



DU GRAND TRIANON AU PAVILLON FRANÇAIS, du Temple de l'amour au Domaine de Marie-Antoinette, l'application « Trianon » propose aux visiteurs de découvrir en photos, vidéos et sons l'histoire intime de ces lieux champêtres.

TRIANON À LA CARTE

LES VISITEURS POURRONT CHOISIR leur parcours de visite et repérer les différentes étapes de leur itinéraire sur une carte.

LES PARCOURS :

- **LA VISITE LIBRE** : le Belvédère, le Temple de l'amour, la ferme de la Reine... partez à la découverte du domaine de Marie-Antoinette grâce à 16 lieux emblématiques géolocalisés.
- **LE GRAND TRIANON** : explorez quatre siècles d'Histoire, du Trianon de Louis XIV aux séjours de Charles de Gaulle.
- **À LA RECHERCHE DE MARIE-ANTOINETTE** : parents et enfants devront retrouver la Reine en parcourant le domaine qu'elle a créé pour échapper à l'Étiquette de la Cour.

APPLICATION GRATUITE, DISPONIBLE EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS SUR L'APPSTORE ET GOOGLE PLAY
DISPONIBLILITÉ ÉTÉ 2015
HTTP://WWW.CHATEAUVERSAILLES.FR/APPLICATION-TRIANON

APPLICATION ET SCÉNARISATION RÉALISÉES GRÂCE AU MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES DE CAMINEO

Partie IV — Annexes

INFORMATIONS PRATIQUES

POUR PLUS D'INFORMATIONS

www.chateauversailles.fr


Château de Versailles
facebook.com/chateauversailles


@CVersailles
twitter.com/CVersailles


Château de Versailles
plus.google.com/+chateauversailles


Chateauversailles
instagram.com/chateauversailles


Photos Souvenir
flickr.com/groups/versaillesfamille


Château de Versailles
youtube.com/chateauversailles


Versailles Media
media.chateauversailles.fr

ACCÈS AU GRAND TRIANON

DEPUIS PARIS : autoroute A13 (direction Rouen) 2e sortie "Versailles Notre Dame". Accès par la porte Saint Antoine. Accès payant et autorisé de 7h à 19h en haute saison et de 8h à 18h en basse saison.
DEPUIS LE CHÂTEAU : 25 minutes à pied par les jardins, arrêts Petit Trianon et Grand Trianon en petit train.

HORAIRES D'OUVERTURE

Le Grand Trianon est ouvert tous les jours, sauf le lundi de :
- **12h à 18h30 en haute saison**, dernière admission à 18h (fermeture des caisses à 17h50)
- **de 12h à 17h30 en basse saison**, dernière admisson à 17h (fermeture des caisses à 16h50).

(Haute saison : 1er avril - 31 octobre / Basse saison : 1er novembre - 31 mars)

TARIFS

Exposition accessible avec le billet Châteaux de Trianon ou le billet Passeport, et la carte "1 an à Versailles"
Gratuit pour les moins de 26 ans, résidents de l'Union européenne.
BILLET CHÂTEAUX DE TRIANON : 10€, tarif réduit 6€, gratuit pour les moins de 26 ans, résidants de l'union européenne.
PASSEPORT, donnant accès au Château, aux jardins, aux châteaux de Trianon et domaine de Marie-Antoinette et aux expositions temporaires :

1 journée : 18€ / 25€ les jours de Grandes Eaux Musicales
2 jours : 25€ / 30€ les jours de Grandes Eaux Musicales

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

À 14H30 : 5, 17, 25 et 30 juillet ; 2, 6, 14, 18 et 29 août ; 6, 19 et 25 septembre
Réservation en ligne sur www.chateauversailles.fr ou par téléphone au 01 30 83 78 00

EN FAMILLE

LIVRET JEU : gratuit pour les 6-12 ans, disponible à l'entrée de l'exposition.